



Les Journées d'octobre, ce sont les commerçants, les animations, mais aussi ces «gens de l'ombre» qui contribuent au succès de la manifestation, comme Madjid Chekireb, 61 ans, chargé de l'entrée des fournisseurs et des exposants... Photos L'Alsace



... Nedjma Ben Haddou, 51 ans, employée par la société Samsic, en charge de l'entretien, ce lundi matin, avec sa collègue Umme Arslan... Photo L'Alsace



... et Éric Maliverney, responsable d'exploitation de la société Quiétude Sécurité, chef d'une équipe de 55 agents « répartis sur l'ensemble du site et des 10 jours » des J.O. Photos L'Alsace/Vincent VOEGTLIN

## JOURNÉES D'OCTOBRE

# Le Village de l'habitat aux portes de l'hiver

**Le plan de sobriété énergétique évoqué par le gouvernement, début septembre, pèse-t-il sur les réflexes des visiteurs et des vendeurs des Journées d'octobre ? Début de réponses dans les allées du Village de l'habitat des Journées d'octobre, ce lundi.**

Deux mots répétés tels un mantra depuis la sortie de l'été, « sobriété énergétique », déclinés à l'envi dans tous les domaines, de la sphère privée à la zone économique, de la politique de la Ville aux complexes et complexités des tissus industriels. Cette préoccupation qui nourrit quotidiennement réflexions et angoisses aux portes de l'hiver ne semble en tout cas pas, ce lundi matin, être le sujet central qui parcourt les travées du Village de l'habitat des Journées d'octobre. Les chauffagistes, spécialistes de l'isolation de façades font jeu égal avec les représentants d'enseignes spécialisées dans le mobilier d'extérieur, les concessionnaires automobiles et les commerciaux dépêchés de l'Allier pour valoriser des aspirateurs mûnés d'un système de nettoyage vapeur fabriqués en Italie. Et les sociétés spécialisées dans le créneau de l'économie ne construisent d'évidence pas leur communication sur le sujet.

L'isolation, la lutte contre les dé-

perditions énergétiques, le chauffer mieux pour moins cher, ils en ont fait non pas un argument de vente, mais un gage de sérieux, simplement parce que cela tombe sous le sens, depuis des années. Tel le mastodonte Tryba, concepteur, fabricant et installateur de menuiseries extérieures, englobant les fenêtres, portes et portes de garages, fort de ses 320 espaces conseil répartis sur toute la France, dont trois répartis sur le territoire haut-rhinois, Saint-Louis, Colmar et Illzach.

« Nous n'avons pas noté plus de demandes ou de recherches de renseignements de la part de la clientèle qui passe aux Journées d'octobre. Il y a toujours les « frileux » qui craignent d'investir leur argent, les « non-frileux » et les personnes qui en profitent pour sauter le pas », estime Jean-Michel Spoto, responsable prestation vente réseau rattaché à la maison-mère bas-rhinoise, à Gundershoffen, Atrya Reactiv. Bref, les clients qui concrétisent leur achat ne le font pas tant parce qu'on leur parle quotidiennement des enjeux d'ascétisme énergétique, mais parce qu'ils en nourrissent le projet, parfois depuis plusieurs mois, comme un effet post-Covid.

La sobriété n'est pas la seule préoccupation de l'entreprise, qui n'a pas attendu que la « maison brûle » pour se pencher sur les enjeux envi-



Les représentants de l'entreprise Tryba, 1800 personnes sur toute la France, spécialistes des fermetures et de l'isolation, ne notent pas de changements chez les particuliers... Photo L'Alsace/Vincent VOEGTLIN

ronnementaux et énergétiques. Elle est d'abord confrontée à la flambée des prix des matières premières qui « donnent parfois l'impression que nous vendons des fusées » et à la réalité des factures hivernales à venir, « multipliées par cinq cette année », 63 000 m<sup>2</sup> de bâtiments obligent.

« Le côté vertueux, on l'a depuis longtemps »

« Nous avons déjà recours à des panneaux photovoltaïques et commencé à remplacer le parc automo-

bile en privilégiant véhicules électriques et hybrides. » Et de rappeler : « Le fondateur de l'entreprise est allemand, et sa culture sur le sujet ne date pas d'aujourd'hui. »

« Changer notre parc automobile pour limiter les coûts énergétiques ? », rit doucement Michel Guery, responsable de la société illoise Maytop, spécialisée dans la fabrication et l'habillage d'escaliers sur mesure, qui emploie quatre personnes. « Nous avons des camions ateliers spécifiquement adaptés à notre activité. Effectuer des changements sur des véhicules

qui ne sont pas amortis, c'est inimaginable. Faire des économies sur les ouvriers, le carburant, ne plus aller voir les clients, impossible. On a déjà optimisé tout ce qu'on pouvait. Les chutes de nos productions, on les recycle. Le côté vertueux, on l'a depuis longtemps. Quand on est « petit », on a l'habitude de gérer les coûts. » Et de conclure, en présence de son fils, Cédric, tout en s'interdisant « de pleurer » : « On ne peut vraiment pas changer grand-chose. À part le « sujet à la mode : baisser le chauffage. »

Stéphane FREUND

## Boucher-charcutier-traiteur : la corporation met l'artisanat à l'honneur

Événement convivial et temps fort commercial, les Journées d'octobre sont également un moment privilégié pour mettre à l'honneur l'artisanat.

Dimanche, ce sont les bouchers-charcutiers-traiteurs qui ont eu le plaisir de mettre en lumière leur profession en désignant les trois meilleurs jambons et trois meilleures saucisses de viande, autrement nommée par les amateurs « Deckwurst ».

Pour le premier, ont reçu respectivement le bronze, l'argent et l'or : Thibaud Etwein de Roeschwoog, Fabien Lantz de Haguenau et Thierry Fechter de Schweighouse-sur-Moder, tandis que pour la saucisse ont été distingués Christophe Degert et son charcutier Sébastien Mortaise de Lutterbach en bronze, Bernard Koenig de Sélestat en argent et Jean-Philippe Kuhner de Moosch en or.

« Qu'on l'appelle, saucisse de viande, Fleischwurst ou Deckwurst, l'essentiel est le plaisir », a plaisanté le président de la Chambre de métiers et de



De gauche à droite : Christophe Degert, Sébastien Mortaise, Jean-Philippe Kuhner, Bernard Koenig, Thibaud Etwein, Thierry Fechter, Fabien Lantz, Michel Herrscher et Christophe Hett. Photo DNA/N.L.

l'artisanat Sud Alsace Christophe Hett en saluant surtout le travail des artisans quand Emmanuel Brand, secrétaire de la corporation des bouchers-charcutiers-traiteurs du Haut-Rhin, installé à Mulhouse, a rappelé l'écrivain qui représente le Parc-Expo de Mulhouse dans la promotion du métier.

« Des événements comme celui-là mettent en valeur notre profession et au-delà, nous permettent de nous retrouver parce que nous sommes souvent isolés dans nos petites entreprises », estime pour sa part Michel Herrscher, président

colmarien de la corporation et vice-président de la fédération Alsace. Rassemblant 68 membres pour la première et 175 pour la seconde, elles représentent des artisans dont les clients ont changé leurs habitudes. « Ils reviennent sur les produits parfois plus simples, burgers, brochettes, qui se cuisinent plus vite, et sont prêts à manger moins mais mieux en raison du prix », résumait Emmanuel Brand et Michel Herrscher pour qui la qualité du travail demeure une valeur cardinale.

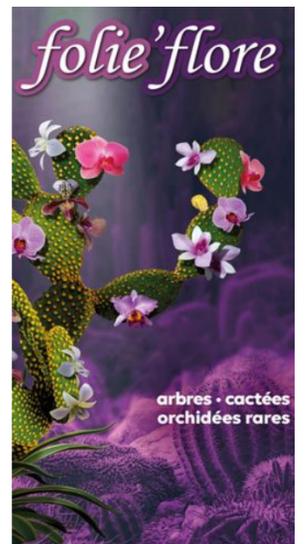
Nicolas LEHR

## Comme un lundi...

« On connaît les cycles de flux, sourit un vétéran des Journées d'octobre, et on sait s'y adapter. » « Samedi, j'ai travaillé de 14 h à 24 h. À la fin, je ne sentais plus mes jambes », rit, un peu gêné, une employée qui pratique pour la première fois cet événement. « Même si on essayait de prendre des pauses en établissant des roulements, on était généralement rincés après le premier week-end », témoigne une ancienne de la restauration. « Heureusement, on savait que le lundi serait plus calme. »

Ne nous le cachons pas, bosser aux Journées d'octobre, c'est comme se lancer dans un marathon où la distance ne se compte pas en kilomètres, mais en jours. On a beau se préparer, on ne sait pas encore exactement comment on en sortira, de cette décade où il faut multiplier les rencontres et les sourires. Que ce soit dans la restauration, où l'arrivée « des plus jeunes » en fin de journée, début de soirée, a pour mérite de donner un coup de fouet et un regain d'énergie bienvenus, ou la vente. « J'habite dans le coin de Haguenau, mais mon collègue vient de Toulouse. Il n'a de toute façon pas trop la possibilité de rentrer pendant cette période », philosophe un autre de nos interlocuteurs. « Pour nous, ça marche généralement mieux pendant la semaine que le week-end, mais cela nous donne la possibilité de consacrer plus de temps aux questions que les gens nous posent. » À voir le nombre de personnes qui circulaient ce lundi matin, 10 minutes après l'ouverture du cinquième jour des Journées d'octobre, on a vite compris qu'au Parc-Expo, parfois, les jours se ressemblent.

S.F.



## 120

Soit le nombre de couverts proposés par le restaurant des Italiens, animé par l'association des Italiens Vidulis et de l'association du Fogolar. Ce sont, au total, 22 bénévoles âgés de 43 à 88 ans, qui contribuent au fonctionnement de la « machine » depuis plus de quarante ans.

## REPÈRES

### ■ Animations du jour

**Scène végétale.**- De 14 h 30 à 17 h 30, création de fleurs décoratives avec Viktoria Mageira. De 18 h à 20 h, confection de bouquets avec la corporation des fleuristes. Tombolas.

**Atelier gourmand.**- De 10 h à 16 h, CFA pâtisseries, place des Fêtes (près des bars). De 17 h à 20 h, animation musicale avec LBR Events. De 20 h à 23 h, animation musicale avec Robin Guillocheau.

**Collectivité européenne d'Alsace (à l'extérieur).**- Zoom sur territoire Nord, avec l'accueil des Offices de tourisme du Pays-Rhénan et de Seltz-Lauterbourg. Parc naturel régional des Vosges du Nord : cabinet de curiosité autour de la faune et de l'écosystème forestier, avec la Maison de l'eau et de la rivière. Distribution de bretzels Boehli. Stammtisch, quiz avec de nombreux lots à gagner (entrées Cité du train, billets de cinéma Bel-Air, menus dans un restaurant...), accès à un Photobooth.

### ■ Pratique

Les Journées d'octobre et Folie'flore sont ouverts tous les jours de 10 h à 24 h (fermeture de l'accès 1h avant) jusqu'au dimanche 16 octobre (à 19 h) au Parc-Expo de Mulhouse. 2 € accès aux villages des Journées d'octobre hors Folie'flore. 8 € accès Journées d'octobre et Folie'flore. Réduit de 7 à 15 ans (2 € et 6,50 €). Entrée gratuite pour les moins de 7 ans. Billetterie en ligne via le site [www.parcexpo.fr](http://www.parcexpo.fr)